

Rapport Moral

L'année psychosportive thérapeutique (2015-2016), qui vient de se clore à Sport-en-Tête, a confirmé d'une façon générale nos prévisions et nos projets. Une fois encore s'est prouvé la vitalité de notre association, dont les membres sont restés mobilisés et motivés pour continuer à assurer – comme soignants et comme citoyens – le rôle pionnier qui nous revient dans le champ de la santé mentale: par un travail psychosportif, psychosociale et clinique (du lien social et de la situation).

- Le récent mouvement Sport Santé a été couronné par une référence législative inscrite dans le Code de la Santé Publique. Elle vise «le développement des thérapeutiques non médicamenteuses qui ont fait ailleurs la preuve de leur efficacité en complément des traitements conventionnels pour des maladies graves et même parfois en substitution pour des affections plus légères». Ce mouvement a alors curieusement éveillé l'intérêt croissant de nos collègues (hors bureau) pour la participation, directe et active, dans la réalisation de nos tâches d'organisation et d'animation destinées à assurer les calendriers sportifs de Sport-en-Tête. Sensibilisation à «l'air du temps»? Certainement. Et c'est tant mieux.

- Année après année, nous sommes renvoyés systématiquement à l'éternel interrogation sur nos pratiques et l'esprit de nos pratiques. Dans cette histoire, nous sommes partis d'un terrain de non-savoir pour aller au-delà des certitudes dominantes en la matière. C'est ça justement qui, par une activité de construction et de reconstruction de liens, nous a permis d'assurer progressivement la découverte d'un savoir partagé: dans la convivialité, le plaisir et la bonne humeur. Les inévitables aléas de cette évolution nous ont mis souvent dans la nécessité «d'allier l'optimisme de la volonté au pessimisme de la raison»; pour aboutir à ce que nous considérons aujourd'hui une «révolution amoureuse» de l'approche psychothérapique promue par nous dans les espaces de liberté conquis à notre profession – cette approche qui, elle aussi comme l'amour, est marquée par l'imagination et la créativité et fait des patients sa plus belle histoire. Chacun d'entre nous peut alors, dans la connaissance de son devoir-faire et en développant et utilisant ses capacités, profiter de la possibilité de composer «avec le monde, les autres, la pensée, le corps, le plaisir et les contraintes».

- Une petite référence sera laissée ici – et très justement – à ce qui tardait à être reconnu aux cocréatrices et cocréateurs de Sport-en-Tête: ces dirigeants et autres acteurs divers, bénévoles et disponibles, offrent une partie de leur temps de vie, en s'engageant et en se battant avec compétence et passion pour la cause des activités physiques et sportives en santé mentale et pour leur place dans le dispositif global de prise en charge des patients. Ce sont eux, ces militants désintéressés, qui font vivre Sport-en-Tête... et toute velléité de la moindre professionnalisation rendrait tout simplement impossible son existence. Voilà donc un autre volet de ce qui constitue l'essentiel de l'engagement dans la pratique habituelle des membres de l'association «embarqués avec les patients», assise sur une relation «où il s'agit de donner du temps de vie d'un homme à un autre homme» tout en confirmant l'assertion «que les hommes sont les seuls remèdes propres à guérir les hommes». En responsabilité de ce qu'ils ont choisi, ces soignants de Sport-en-Tête «y sont enchaînés comme ils sont enchaînés à leur liberté»... car en définitif «ce sont les liens qui les font libres».

Dr. Ruy Pereira